

Revue de presse



Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Lozère

Fédération départementale des Foyers ruraux de Lozère

10, quartier des Carmes – BP 113 48003 Mende cedex

04 66 49 23 93 - foyersruraux48@mouvement-rural.org

www.lozere.foyers-ruraux.org

festival Contes et rencontres

La Lozère Nouvelle du 30 janvier 2025

61

CULTURE TEMPS LIBRE

www.lozere-nouvelle.fr

01 FESTIVAL
Voyage au cœur
des contes

02 CINÉMA
Les films
dans les salles

03 VOS SORTIES
Spectacles, fotos,
belotes, etc

FESTIVAL CONTES ET RENCONTRES

Leurs voix content...

“Trouver sa voie, trouver sa voix”, c’est le thème de la 34^e édition du festival *Contes et Rencontres* qui s’ouvrira le samedi 8 février à Florac pour se clôturer le 22 février à Aumont-Aubrac.

En Lozère, depuis plus de trente ans, les hivers sont ponctués par de la neige parfois, du froid souvent mais surtout un festival de contes et de rencontres. La 34^e édition verra tomber sur le territoire autant de représentations et souffler un vent de renouveau avec de nombreux conteurs n’ayant jamais participé. « *La programmation est bien sûr différente chaque année et nous souhaitons proposer une offre qui évolue avec le temps* », confirme Élise Boudry, en charge de la coordination du festival avec Olaya Alvarez. Elle souligne d’ailleurs qu’il est rare de trouver un événement de ce genre même s’il existe un en Seine et Marne qui se déroule chez l’habitant.

En Lozère, c’est en tout cas le seul festival qui tient show en hiver ! Sa programmation va « *du conte traditionnel à des spectacles plus modernes qui sont quasiment des one man shows* », insiste Gilles Voinier l’un des trois vice-présidents.

Nourrissant

« *Plus d’une quarantaine de foyers ruraux vont se mobiliser pour ce festival* », note Jocelyn Boullot qui co-préside la Fédération des foyers ruraux. Ce festival hors normes réchauffe un public nombreux, plus de 3 000 spectateurs l’année dernière et sûrement davantage pour cette édition puisque plus de représentations sont prévues qu’en 2024 et des

nouveautés émergent. Deux partenariats ont en effet été mis en place un avec la *Genette Verte* à Florac et l’autre avec le théâtre de Mende.

Le premier va donner naissance à la soirée d’ouverture sur le thème de la place et de la parole des femmes en milieu rural avec “La trouée, road-trip rural”.

Le fil rouge cette année tourne justement autour de la place que l’on a, que l’on donne, que l’on se fait... Trouver sa voie avec un e ou un x, ce n’est parfois pas si facile.

Les conteurs qui ont été choisis par l’équipe de programmation aborderont aussi bien la question de la place de la femme que celle de l’exil (lors des soirées d’ouverture et de clôture) avec entre les deux des propositions qui se rattachent à ce fil rouge. Le deuxième partenariat amènera le spectacle nommé “Requin chagrin” à la salle Chaban-Delmas à Fontanilles. La conteuse Claire Guenoun qui a été enseignante pendant 25 ans raconte l’histoire d’une prof de français qui souhaite ouvrir de nouveaux horizons à ses élèves pour qu’ils trouvent leur voie et fassent mieux entendre leur voix.

Le plein de rencontres

Et puis la spécificité de ce festival qui porte bien son nom c’est aussi la convivialité avec des temps de rencontres lors de chacune des soirées. Soupe de bienvenue, cidre et brioche ou encore vin chaud et chouquettes



▲ Salariés, bénévoles et partenaires rassemblés pour la présentation de la 34^e édition du festival. PHOTO CRAJLN

agrémenteront les spectacles sur l’ensemble du territoire. Et pour agrandir le vivier de conteurs locaux le *Labo des conteurs* a été créé. Des personnes se forment tout au long de l’année avec Kamel Guennoun et proposeront trois rendez-vous nommés “Vous avez demandé des contes ?” ainsi qu’un apéro-contes le 14 février à Florac.

Parmi les nouveautés, le livre fait son entrée au sein des spectacles d’ouverture et de clôture avec une proposition d’ouvrages autour du thème du spectacle. Le festival *Contes et Rencontres* ne s’essouffle

donc pas comme le constate l’un des partenaires : « *Les foyers ruraux vont un travail formidable au niveau du lien social pas seulement pendant le festival mais tout au long de l’année* ». Pour Laurent Suau, le président du Département, « *c’est un événement structurant pour le territoire qui est attendu par beaucoup de personnes et qui rappelle les veillées où l’on se racontait des histoires* ».

Rendez-vous à partir du 8 février pour écouter la ou les voix des conteurs, et embarquer pour de beaux voy...ages!

CÉLINE RAMBEAU

Le festival Contes et rencontres en Lozère revient bientôt !

CULTURE

La 34^e édition du rendez-vous hivernal lozérien se déroulera du 8 au 22 février.

Lola Pesquié
lpesquie@midilibre.com



Laurent Suau, François Robin et d'autres partenaires étaient présents pour la présentation de l'événement. L.P

Ce lundi 20 janvier, Gilles Voinier, Jocelyn Bouillot, Olaya Alvarez et Élyse Boudry, de la fédération lozérienne des foyers ruraux, ont présenté la 34^e édition du festival Contes et rencontres en Lozère. L'événement se déroulera du 8 au 22 février. Cette année, 34 représentations auront lieu sur le territoire lozérien, au plus près des habitants. Quinze artistes venus de différents horizons et avec des styles différents se produiront grâce à l'implication de 43 foyers ruraux – sur les 66 présents dans le réseau lozérien – qui accueillent les spectacles. Ce rendez-vous hivernal est incontournable en Lozère, surtout à une période où l'offre culturelle est moindre. L'événement crée de véritables instants de partage où se côtoient lien social, création contemporaine et culture de proximité notamment grâce à sa forme atypique, puisqu'il est itinérant ; il se déroule dans diverses petites communes, permettant ainsi de créer du lien social et une médiation culturelle en milieu rural. En 2024, le festival a regroupé plus de 3 000 spectateurs.

Programmation « éclectique »

« À l'issue des spectacles, un temps d'échange chaleureux et convivial est prévu entre conteurs et spectateurs autour

d'une collation ou d'un verre de l'amitié », a déclaré Olaya Alvarez, co-coordinatrice de l'événement.

Depuis des décennies, le festival a évolué avec les attentes du public, autour du conte et des arts du récit en milieu rural. Les organisateurs s'attachent à programmer du conte traditionnel comme des formes modernes du récit, dans l'espoir de toucher chaque année de nouveaux publics, en allant vers les écoles ou les quartiers sensibles. La programmation est donc différente d'année en année. Elle est « éclectique », comme en a témoigné Jocelyn Bouillot, l'un des deux coprésidents de la fédération lozérienne présents, car « le public est large et nous cherchons à satisfaire cette diversité ». « On ne veut pas s'enfermer dans du conte traditionnel », a ajouté Gilles Voinier, l'autre coprésident. Et si cela est réussi, c'est notamment grâce aux deux co-coordinatrices de l'événement, qui ont fait de la prospection en amont, dans différents festivals, pour « faire ve-

nir des artistes qui sont des pointures dans leur domaine ».

Trouver sa voix / voie

« Trouver sa voix, trouver sa voie », telle est la thématique qui conduira chaque récit cette année. Ce fil rouge résonnera dans chaque histoire, dans le but de « célébrer l'importance des récits dans notre quête personnelle et collective de sens ». « Cette thématique fait appel à la mémoire de chacun. Nous voulons donner envie aux gens de parler, et c'est un thème qui suscite l'échange. Ça pourra être trouver sa voie/x dans les deux sens du terme : sur scène pour les conteurs, mais aussi trouver sa place quand on revient au pays, dans la société quand on vient de ZUP, comment trouver sa place et construire son identité quand on n'a pas de racines fortes là où on habite... La place de la femme dans l'agriculture sera également questionnée, notamment le soir de l'ouverture », a développé Olaya Alvarez. Chaque tableau sera donc une invitation

à réfléchir sur son propre parcours. En plus des spectacles, des actions satellites autour du conte seront mises en place : deux librairies thématiques lors des soirées de clôture et d'ouverture, une soirée à Fontanilles, deux stages, l'un pour les conteurs débutants et l'autre pour les conteurs plus expérimentés, et un apéro contes. Laurent Suau, le président du Département, était également présent ce jour. Il a insisté sur le fait que « cet événement est structurant pour le territoire. Il est attendu et espéré par beaucoup de gens, a-t-il ajouté. Ça rappelle les veillées d'antan, où on se racontait des histoires... Vous avez le soutien du Département. Nous avons la volonté de rester à l'écoute pour faire en sorte que le festival perdure encore longtemps. »

> informations :

<https://lozere.foyersruraux.org/contes-et-rencontres-en-lozere-2025/>
04 66 49 23 93. Tarifs préférentiels pour les adhérents du foyer rural.



CULTURE La 34^e édition va se dérouler du 8 au 22 février, avec 34 représentations, disséminées dans toute la Lozère. Et comme fil rouge, celui de « Trouver sa voie/voix ».

Le festival Contes et rencontres revient et donne la parole aux artistes du récit

Il s'agit du seul festival hivernal de la Lozère. À l'image des veillées d'autrefois, Contes et rencontres permet à des habitants d'un village de se retrouver autour d'un artiste du récit qui leur raconte une histoire. La 34^e édition de l'événement, organisé par les Foyers ruraux de Lozère, va se dérouler du 8 au 22 février, avec 34 représentations, dans autant de communes du département. « Quinze artistes vont être accueillis par 43 foyers ruraux », précise Jocelyn Boulot, co-président de la fédération des foyers ruraux. « Cela offre des temps d'échanges chaleureux, conviviaux, entre le public et les conteurs. Plus de 3 000 spectateurs ont participé l'an dernier ». Un public de Lozériens, mais aussi venu « de départements limitrophes », ajoute Gilles Voinier, l'autre co-président. « C'est toujours une prise de risque de l'organiser en hiver. Cela a souvent donné lieu à des spectacles compliqués, avec la neige et le froid. Mais le public apprécie. Au fil du temps, l'offre a évolué. Des contes traditionnels, on est passé à des spectacles de



one-man-show. On veut aussi aller vers les écoles, les quartiers sensibles, pas seulement dans les petits villages. Et nous organisons deux stages pour avoir un vrai vivier de conteurs lozériens, qui se forment avec des professionnels ». Olaya Alvarez et Élyse Boudry, les deux coordinatrices du festival, ont prospecté en amont, pour établir une programmation pertinente. « Le fil rouge cette année est "Trouver sa voie/voix", annonce Gilles Voinier. Il trouve un écho dans chaque spectacle. Comme lors de l'ouverture, le 8 février à la Genette verte à Florac, avec "La

Trouée", le retour d'une agricultrice dans le monde rural. Et lors de la soirée de clôture le 22 février à Aumont-Aubrac, on reverra tous les conteurs. Chaque spectacle est suivi d'un moment de convivialité. Il est fréquent que les gens viennent voir les conteurs. Une interactivité se crée ».

Trouver sa place dans le monde

Bien évidemment, Contes et rencontres « ne peut pas fonctionner sans le soutien de nombreux partenaires institutionnels, poursuit Jocelyn Boulot. Cela permet de réali-

ser un festival de qualité. Il y a une unité. Chaque foyer décide de son spectacle. Nous accueillons beaucoup de conteurs nouveaux cette année. Seuls deux sont déjà passés : Florant Mercadier l'Aveyronnais, et Jérôme Douplat. La thématique s'entend comme trouver sa place. Quand on revient au pays par exemple. Ou la place de la femme en agriculture. Ou encore sa place dans une banlieue violente ; dans la société ; ou de la campagne à la grande ville. Toute petite, Lucie Callas, qui est programmée cette année, a raconté des histoires. Aujourd'hui

elle a trouvé sa voie. Et elle la raconte sur scène ». Le budget du festival avoisine les 80 000 euros. Partenaire important, « le conseil départemental vient toujours en appui, en soutien », proclame Laurent Suau, son président. « Car c'est un événement structurant pour le territoire. Les foyers ruraux rappellent ainsi les veillées d'autrefois, où l'on se racontait des histoires. Que cela perdure longtemps ». Jocelyn Boulot n'oublie pas « tous les bénévoles » qui font vivre l'événement. « On cherche aussi à toucher les jeunes. Nous avons programmé des représentations pour les enfants, et pour les scolaires. Et l'on met l'accent sur la transition énergétique. Sur certains spectacles il y a un logo "Ici apportez vos gobelets" ». Manière de trouver sa voie dans un monde en mutation.

TH. L.

En pratique

Toute la programmation du festival à retrouver sur le site www.lozere.foyersruraux.org.

Eclairage

« La Trouée, road trip rural » : comment les femmes trouvent leur place en agriculture ?

Entretien avec Cécile Moralle, programmée en ouverture du festival Contes et rencontres 2025.

Vous faites l'ouverture du festival Contes et rencontres, le samedi 8 février à Florac, avec le spectacle « La Trouée, road trip rural ». C'est quoi un road trip rural ?

C'est un spectacle que j'ai écrit sur les routes. J'épris à partir de collectes de paroles, et je suis partie un peu partout en France. Je viens du nord de la France, de la Picardie. Je suis allée à la rencontre de femmes dans l'agriculture. Des femmes paysannes, ou des femmes de paysans, un peu dans l'ombre, ou des cheffes d'exploitation, des filles de, des sœurs, etc. Je les ai questionnées sur cet espace, le corps de ferme, et comment elles trouvaient leur place dans ce monde-là. Moi je suis petite-fille de paysanne, et c'est un peu aussi un spectacle sur ma grand-mère. La collecte de paroles est partie d'elle, qui n'avait pas de statut social, qui n'était pas considérée par la société comme ayant travaillé, alors qu'elle a travaillé toute sa vie. Et j'ai voulu savoir si cela avait un peu changé. En les questionnant, je précise mon rapport à ce monde-là. Mais plus largement, je parle de la ruralité. Qu'est-ce que cela fait de grandir dans un milieu rural ? Dans des zones où c'est plus compliqué de se déplacer, d'aller au cinéma, d'avoir

accès à la culture... Ça parle du monde paysan, mais pas que. Ça parle de cette fille, Cécile, qui gémme a grandi dans un trou, et à qui on disait, petite, « ici tu ne feras jamais rien de bien, parce qu'il ne se passe rien ». Mais ce n'est pas vrai. Une ode un peu édulcorée à la campagne.

Votre compagnie s'appelle Le Compost. Et votre spectacle s'articule autour d'un tas de terre. Vous avez donc des liens forts avec la nature et la ruralité ?

Oui. Ce n'est pas le premier spectacle de la compagnie, mais c'est le premier où je porte l'écriture, la mise en scène et le jeu. Je suis toute seule en plateau. J'ai fait toutes mes études d'art dramatique à Paris. J'ai longtemps vécu à Paris, dans une grande ville, et à un moment donné j'ai un peu saturé du bitume, de tout ce monde. J'ai eu envie de revenir aux origines, c'est pour cela que j'ai appelé la compagnie Le Compost. Pour l'implanter dans l'endroit où j'avais grandi, et retourner vers ces lieux et vers les gens qui y habitent. Qui ont souvent peu accès aux spectacles. C'est aussi l'idée que pour faire du compost on prend le bon et le moins bon des aliments. Ça chauffe, ça chauffe, il y a des couches, et au bout d'un moment il y a un truc qui pousse. C'est un peu le même chose sur un plateau de théâtre. Dans des boîtes noires, pour créer un spectacle on met

des artistes, des techniciens, des administratrices, des productrices ensemble. Ça chauffe, ça chauffe, il y a du bon, du moins bon, et au bout d'un moment il y a un truc qui pousse, et le spectacle naît. C'était un peu cela Le Compost. Prendre l'entière de chaque personne et créer ensemble. Même si je suis seule au plateau, c'est quand même un travail d'équipe. Et la terre comme sujet s'est un peu imposée à moi. Pour une fois on va mettre du compost au plateau. La terre devient un partenaire de jeu. Une terre qui bouge, dans laquelle je m'enfonc, je creuse des trous. C'est l'élément central de la scénographie, et ça devient presque un personnage. Elle a aussi une odeur, et les premiers rangs peuvent un peu baigner dans l'odeur et dans les sons de la terre. J'aime bien cet aspect organique et olfactif du spectacle, où tous les sens sont convoqués. Ça révèle le rapport à la ruralité de chaque spectateur.

La thématique de Contes et rencontres cette année est « trouver sa voie/voix ». Selon vous, il est difficile de trouver sa place quand on est une femme dans le milieu agricole ?

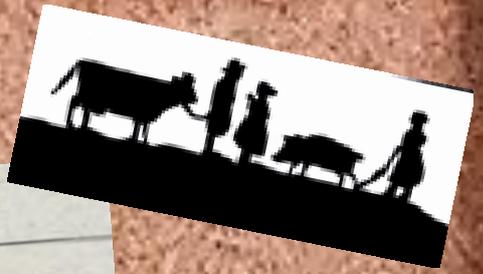
Je suis allée dans 40 fermes pour écrire ce spectacle, sur un a et demi à peu près. Je n'ai pas un panel de rencontres assez large, mais on peut quand même entendre ce sujet dans La Trouée. Oui c'est encore

un peu difficile. J'ai axé sur la place des femmes dans ce monde-là parce que je suis aussi allée voir des maris, des pères de famille, des agriculteurs. Ils ont énormément de choses à dire. C'est un métier difficile, surtout en ce moment. Mais je trouvais que la femme, elle s'éteignait encore plus. Elle avait une nécessité de dire des choses, mais quand le mari était là, c'était hyper compliqué de prendre la parole. C'est aussi que la société ne l'aide pas forcément. Le congé maternité pour une femme agricultrice, il est arrivé en 2019. Dans les formulaires pour être conjoint collaborateur, tout est tourné au féminin. La femme ne peut pas être chef d'exploitation. Des petites choses comme ça qui font que cela reste un métier qui n'est pas encore adapté aux femmes. Il y a encore du chemin à parcourir pour la place de la femme en général. La thématique « trouver sa voie/voix » est en ce sens assez bien choisie. Elle qualifie assez bien le spectacle. Car au-delà du monde paysan, c'est aussi mon parcours. Où est-ce que je m'installe, où est-ce que je me pose ? C'est où chez moi ? C'est par ces rencontres que je détermine d'où je viens, et où est-ce que j'ai envie d'aller. Et la voix : en allant collecter leurs paroles, je les redonne sur scène. Je fais toutes les voix de toutes les personnes que j'ai rencontrées.

Propos recueillis par TH. L.

Vous avez demandé des contes ?

Le Labo des conteurs 48



La Lozère Nouvelle du 6 mars 2025

SERVIÈRES

Vous avez demandé des contes ?

Quelques conteurs et conteuses se sont réunis pour former *Le labo des conteurs et conteuses 48*, afin de faire évoluer l'art du récit oral, sa transmission et sa pluralité.

C'est ainsi que le Foyer rural *Lous Cabriès* de Servières a eu le plaisir d'accueillir, samedi 15 février, dans le cadre du festival *Contes et rencontres* organisé par la Fédération départementale des Foyers ruraux de la Lozère, trois d'entre elles : Évelyne, Chantal et Magali, ainsi que Kamel Guennon, qui les accompagne dans cette exploration des divers aspects du conte, pour présenter leur travail : *Vous avez demandé des contes ?*



▲ Les conteuses. PHOTO DR

Chaque récit aborde une thématique différente :

– Chantal nous amène au village imaginaire de « *Lieudit* » qui dit « oui » à toutes les demandes d'aide qui lui sont faites, parce qu'il est plus facile de dire oui. Jusqu'au jour où, dépossédée d'elle-même, elle décide de dire « non ». Peut-être devrions-nous l'apprendre avec elle... parfois.

– Avec Évelyne, nous allons en Cévennes, partager la vie de l'homme à la voix forte, « *le patron* », accompagné d'Yvonne, son épouse effacée, mais si efficace. Lorsqu'elle disparaît, notre homme ne sait plus prendre une décision. Récit intemporel qui nous incite à ne pas nous laisser aveugler par celui qui fait le plus de tapage.

– Kamel nous conte l'histoire d'un roi, désespéré de voir son fils si triste. La vue d'un homme en chemise colorée qui travaille en chantant arrache un sourire à son fils. Convoqué au château, il décline l'offre. Enfin, un homme, même chemise colorée, est

repéré. Il taille sa vigne en chantant lorsque les gardes l'amènent à la cour royale, l'homme heureux est torse nu !

– Pour le dernier conte, Magalie s'est inspirée des *Contes des mille et une nuits* : le fils du Sultan découvre dans une librairie le portrait d'une divine jeune fille. Ses recherches le conduisent dans le jardin luxuriant où règne la belle. Hélas, sa cruauté égale sa beauté. Prêt à mourir, il s'avance pour lui déclarer sa flamme. À ce moment, la bague qu'elle portait roule à terre. Et, révélation : c'est lui qu'elle attendait.

Entre chaque récit, d'une durée approximative d'un quart d'heure, le lien est fait en faisant appel à Victor Hugo pour un poème, à Paul Éluard pour une pensée...

La représentation a été saluée par des applaudissements nourris de la part du public conquis par la qualité du spectacle, suivi, comme le veut la tradition, par un moment convivial permettant, entre deux tranches de gâteaux, des échanges chaleureux avec les artistes !

Requin Chagrin
Clara Guenoun

Nidi Libre - 20/02/25



Ce spectacle aborde la place des adolescents dans la société. DR

Contes et rencontres fait étape à Fontanilles avec "Requin chagrin"

SPECTACLE

Vendredi 21 février, à 18 h, à la salle Chaban-Delmas, à Fontanilles, le spectacle *Requin chagrin*, de la compagnie Des gens qui content, est co-accueilli avec le service jeunesse de la Ville de Mende et la Fédération des foyers ruraux de Lozère, dans le cadre du festival Contes et rencontres.

Une prof de français intervient auprès d'une classe de 3^e professionnelle. Dans la classe, Mamadou, un ado de 15 ans, attire son attention. Chaque matin, elle l'entend arriver de loin, agrippé comme un petit avec son doudou, à la sacoche qui protège son téléphone portable. Mamadou joue au caïd dans la classe. Il joue pour exister, pour se faire une place.

Les ados d'aujourd'hui

Un jour, en entrant dans la classe, il parle d'un flingue qu'il garde chez lui. Il se vante pour impressionner les autres, mais

la prof l'entend et décide d'en parler.

Elle veut ouvrir une fenêtre à ces jeunes et monte un projet, bulle d'oxygène, pour les extraire quelques jours de leur quotidien. Ils vont partir tous ensemble à Marseille, voir la mer. Marcher dans la ville, sentir le sable, se laisser bercer par les vagues et se défaire de sa peau de requin.

Mais un requin ne peut pas nager à reculons...

Requin chagrin parle d'aujourd'hui, d'une société qui a peur des requins comme des adolescents et ne prend pas en compte les difficultés de la jeunesse : quel modèle d'adultes a-t-elle ? Que fait notre société pour que ses jeunes, ses forces vives, puissent expérimenter des projets forts sans que leur vie soit mise en danger ?

> Durée : 1 h, dès 11 ans.
Tarif unique : 6 €.



100 nuits
d'attente
Lucie Calas



En bref en Lozère : don du sang à Marvejols, les médaillés de la jeunesse des sports et de l'engagement associatif en assemblée, changement à Contes et Rencontres...



Une collecte de sang est organisée à Marvejols. / MIDI LIBRE - JEAN-MICHEL MART



Publié le 19/02/2025 à 07:01

Rendez-vous de la rédaction, Mende, Marvejols

CÉLIAN GUIGNARD

Collecte de sang. La prochaine collecte de sang en Lozère aura lieu à Marvejols du lundi 24 au mardi 25 février, de 14 h à 18 h 30. Il s'agira d'une collecte mobile qui se déroulera chemin du Stade. Il est possible d'anticiper sa venue sur le site internet de l'établissement français du sang (dondesang.efs.sante.fr).

Comité départemental des médaillés de la jeunesse, sports et engagement associatif. L'assemblée générale ordinaire et élective du Comité départemental des médaillés de la jeunesse des sports et de l'engagement associatif de Lozère devait se tenir le samedi 8 février. Elle a été annulée en raison des conditions météorologiques. Elle se tiendra finalement le samedi 22 février, à 9 h, salle Urbain-V, chemin de Saint-Illpide, à Mende.

Inscriptions au concours Mend'arts ouvertes

Contes et rencontres : changement de lieu. Un imprévu amène les organisateurs du festival Contes et rencontres à modifier le lieu du spectacle 100 nuits d'attente de Lucie Calas. Il n'aura finalement pas lieu à Prévencières mais au Théâtre Régulier, à Mende, ce mercredi 19 février, à 20 h 30. Réservations obligatoires au 06 33 65 14 20.

Émission pendant le festival Contes et Rencontres en Lozère, en février 🌟
Merci à l'équipe de RCF Lozère et celle de **Radio Albigés** pour la diffusion 🙏
Merci encore à la **Fédération des Foyers ruraux de Lozère - fdf48** et aux bénévoles pour cette belle aventure 🥰
📻 A réécouter ici : Hors format- Rencontre de Lucie Calas, conteuse tarnaise, par RCF Lozère
<https://hearthis.at/.../25-03-28-hors-format-rencontre.../>



FOYERS
RURAUX
LOZÈRE
RCF
RADIO
Lozère




Étonnant jardin
Jérôme Douplat

La Lozère Nouvelle 2/02/2025

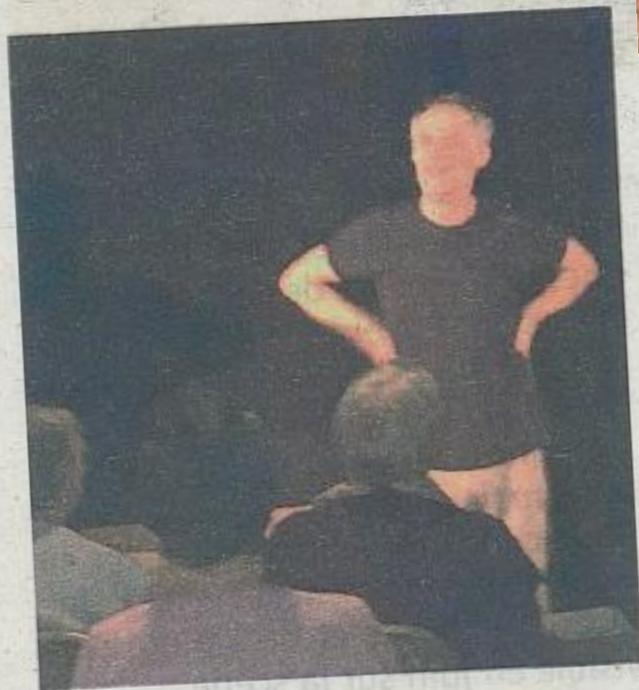
ALLENC

Il swingue avec les mots du jardin

Allenc avait reçu Jérôme Douplat en 2018 et l'avait aimé *Pêcheur d'oiseaux*. Six ans plus tard, nous retrouvons son attention, sa fantaisie, son humour pour *Parler jardin*.

C'est en jouant avec les mots fabriqués, mélangés, associés à la littérature ou scandés à la façon des courses hippiques, que Jérôme Douplat restitue le jardin, partage ses légendes, ses plaisirs, ses tracas, ses histoires. Et le public, nombreux, s'y retrouve, s'amuse et s'émeut.

Jérôme Douplat était à Allenc, vendredi 14 février au soir, dans le cadre de *Contes et rencontres*, la manifestation qu'organise annuellement la Fédération des Foyers ruraux de Lozère. Il était accueilli à Allenc par les Foyers d'Arzenc-de-Randon et d'Allenc.



▲ « Il vaut mieux avoir un noyer dans son jardin qu'un pendu », Jérôme Douplat. PHOTO DR

08 > 22 FÉV 2025

 **Contes & rencontres**
LOZÈRE

Des chèvres en Corrèze

Dimitri Lepage

Des chèvres et des rencontres avec Dimitri



Dimitri Lepage, sur scène.

Concerts - Spectacles, Brenoux

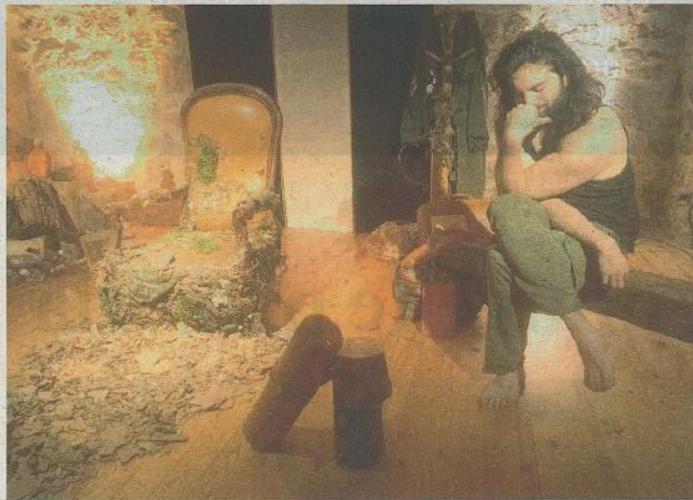
Publié le 27/02/2025 à 05:05

CORRESPONDANT

CANS-ET-CÉVENNES

La lozère Nouvelle 6/03/25

Des chèvres en Corrèze ?



▲ Dimitri Lepage, auteur et comédien. PHOTO RN/LLN

Plus d'une quarantaine de personnes se sont retrouvées à la résidence d'artistes à Saint-Laurent-de-Trèves pour assister au spectacle proposé par le Foyer rural Tarnon-Mimente et l'association Joia en Cor dans le cadre du festival *Contes et rencontres* de la Fédération départementale des Foyers ruraux de Lozère.

Animée par la Compagnie *Les Chevals de trois* de Belgique, cette soirée a permis de découvrir son travail autour d'histoires, parfois drôles, parfois graves, parfois tristes, parfois légères et parfois poétiques, bref, un théâtre engagé, citoyen, populaire, parlant à toutes et à tous.

Sur scène, nous avons retrouvé Dimitri Lepage, auteur et comédien. En tant que conteur, il a consacré beaucoup de temps et d'énergie à sa passion pour l'écriture. Fort de plusieurs années d'expérience d'animateur au sein de mouvements de jeunesse, il a géré des ateliers de théâtre au sein du Cours Florent à Bruxelles, à destination des enfants et des adolescents.

De quoi, de qui nous a-t-il parlé ? De Charles, confiné volontaire depuis bien avant la Covid, qui profite de l'incursion du public dans sa grotte pour s'improviser conteur. Il commence alors à retracer son tumultueux parcours de vie qui l'a poussé à fuir les autres et à se fuir lui-même, dans une vaine tentative pour échapper à la violence de la société. Mais entre désespoir et leurs d'optimisme, c'est surtout l'espèce humaine que l'ermite tente de dépeindre : celle qui est cruelle, celle qui est perdue, celle qui est belle, celle qui pourrait se retrouver. Celle qui ferait peut-être bien de laisser derrière elle la frénésie consummatrice du monde pour aller tranquillement élever des chèvres en Corrèze.

En Corrèze ? Mais il n'y a pratiquement pas de chèvres en Corrèze ! En revanche, on en retrouve beaucoup dans nos vallées cévenoles... Bref, une soirée riche en réflexion qui s'est terminée autour du verre de l'amitié, en de longs palabres conviviaux, jusqu'à une heure avancée...

RÉMI NOEL (CLP)

Les trois foyers ruraux du Valdozonnais proposaient dans le cadre de *Contes et rencontres* en partenariat avec la Fédération départementale des foyers ruraux le spectacle de Dimitri Lepage *Des chèvres en Corrèze*.

Ce spectacle nous plonge dans l'univers impitoyable d'une société déshumanisée où la peur de l'autre, les réseaux sociaux, le goétisme, nous entraîne vers l'isolement, la marginalisation. Heureusement, à la fin, le conteur rassure : une autre route est possible "aller élever des chèvres en Corrèze ou en Lozère."

Aller à la rencontre de l'autre, apprendre de son entourage, reste bien sûr une meilleure solution que de s'isoler, se marginaliser. C'est bien l'esprit de *Contes et rencontres* qui favorise cette humanité.

La salle était comble, le public ravi et les Foyers ruraux du Valdozonnais ont bien fait les choses avec vin chaud et chouquettes à la fin pour le côté *Rencontres*.

Correspondant : 04 66 48 03 93

La Canourgue

Nidi Libre - 21/02/25

Un seul-en-scène apprécié

Mercredi 19 février, le festival *Contes et rencontres* a posé ses valises à La Canourgue, pour y présenter *Des chèvres en Corrèze*. Le public est venu nombreux pour accueillir l'histoire finalement banale du parcours « d'un petit garçon qui meurt à petit feu », Dimitri, désillusionné par la violence du monde qui l'entoure, sa superficialité et la servilité engendrée par sa culture de masse. Cet enfant qui aime se promener tôt le matin et se sentir seul éveillé au monde découvre un beau jour, en soulevant un rocher, la laideur, noire et hostile du microcosme qui se cache sous de jolies apparences. Au fil des métaphores, cette âme errante sans but défini, va et vient telle une vague, entre le large et le rivage, entre attaches et liberté de la solitude. Mais être seul est ce vraiment être libre ? Où s'arrête l'humanité, à quelle frontière du retranchement ? La solitude est-elle une



Le monologue passionnant de plus d'une heure a été réduit pour rentrer dans le format du festival.

course pour se fuir soi-même ? Autant de questions philosophiques, savamment mêlées à quelques clichés, soulevées dans ce seul-en-scène brillant et éclairé, dont le seul écueil pourrait être son titre qui dévoile un peu trop tôt au spectateur l'issue du spectacle. L'auditoire a été néanmoins conquis et la soirée s'est poursuivie par des échanges autour du verre de l'amitié et de quelques grignotages.

Correspondant Nidi Libre : 06 07 23 00 99

De chez moi
à chez moi
Florant Mercadier

CHANAC

Une belle soirée Contes et rencontres



▲ Le nombreux public écoute Florant Mercadier. PHOTO DR

Une bien belle soirée avec le festival *Contes et rencontres* à Chanac ! 170 auditeurs étaient venus écouter

le conteur Florant Mercadier qui a fait beaucoup rire et a bercé de ses histoires pleines d'humanité en occitan et a ravi avec sa musique :

...are, flûte, biniou et vielle à roue !
...o à tous, à Florant Mercadier, aux organisateurs et aux spectateurs !
À l'année prochaine !

Peyre-en-Aubrac La belle soirée contes à Saint-Sauveur-de-Peyre

VENDREDI 21 FÉVRIER 2025 - Midi Libre

Pour la 34^e édition de Contes et rencontres, festival de contes organisé par la Fédération des Foyers ruraux de Lozère, le conteur Joël Foulet a posé ses valises à la salle des fêtes de Saint-Sauveur-de-Peyre, pour son spectacle *La couleur des murs*. Après l'accueil du public par Chantal Trauchessec, du foyer de Saint-Sauveur et un représentant de la fédération, le spectacle a commencé. Axé sur la question des racines et de l'histoire familiale de chacun, il a fait voyager les spectateurs sur les pas de Camille, jeune viliéaste de région parisienne, qui part à Marseille et y

rencontre Jacques, personnage haut en couleur. Grâce à lui, Camille réalise un voyage intérieur empreint de poésie, à la recherche de sa couleur intérieure.

Une part d'autobiographie du conteur

Joël Foulet reconnaît volontiers cette histoire qu'il présente un peu partout en France. « À la naissance de ma fille, j'ai pris conscience de l'importance des travaux. Comme Camille, je réalisais comme conteur et réalisateur vidéo, sur des écrans. Je me suis formé au conte dans une résidence sur

plusieurs mois. J'écris aussi des nouvelles. Ce spectacle est né du fait que les conteurs racontent souvent leur terroir, leurs racines et moi, j'avais, comme Camille, l'impression de ne pas avoir d'histoire, ni de territoire (je suis originaire de grande banlieue parisienne), alors que toutes les familles en ont une, et que ses racines, on les transporte avec soi, où qu'on aille. » Prochaine date du festival sur le territoire : soirée de clôture à Aumont-Aubrac, ce samedi 22 février, à la salle de la Maison de la Terre de Peyre, à partir de 17 h 30.



Un voyage dans les mots et les couleurs.

Correspondante Midi Libre : 06 24 65 06 15

La couleur
des murs
Joël Foulet

Daniel L'Homond au festival Contes et rencontres

ABONNÉS 6



Daniel L'Homond et le public.

Fêtes et festivals, Badaroux



Publié le 23/02/2025 à 05:05

CORRESPONDANT

Mardi 18 février, à la salle des fêtes, le Foyer rural a accueilli dans le cadre du festival Contes et rencontres, Daniel L'Homond, conteur. L'accueil du public a débuté par une soupe de bienvenue, des soupes élaborées par les membres du Foyer rural.

Près de 95 personnes ont été emportées dans les histoires de Daniel L'Homond. L'accent fantôme a fait vivre et revivre les époques dans lesquelles les façons de prononcer ont pu sauver ou perdre locutrices ou locuteurs.

Dans son parler d'images, le conteur et le fantôme de sa langue d'oc tous deux sur scène, ont dévoilé les arcanes des racines et des intonations. Deux chansons à l'accordéon ont ponctué cette odyssée des mots. Et, c'est avec le verre de familiarité que s'est terminée cette soirée.

Correspondante Midi Libre : 06 48 28 81 99

BADAROUX

La Gazette Nouvelle - 27/02/25

Daniel L'Homond, envoûtant...

Le Foyer rural de Badaroux accueillait, mardi 18 février, le conteur auteur Daniel L'Homond dans le cadre du festival *Contes et rencontres*. Son récit intitulé *L'Accent fantôme* a mis en effervescence la salle polyvalente. Pendant plus d'une heure, il a su embarquer, voire envoûter, une salle comble avec ses récits mêlant fantaisie, fantastique et humour.

Dans son parler d'images, le conteur et le Fantôme de sa langue d'Oc, tous les deux sur scène, ont dévoilé

les arcanes des racines, des intonations et des fruits parlés porteurs de graines.

La soirée avait débuté par une dégustation de soupes diverses et variées. Puis, après le spectacle, le public a partagé un moment de convivialité autour d'un verre et d'une brioche.

Le Foyer rural salue chaleureusement tous les participants et donne rendez-vous à tous l'an prochain, par cette formule « A l'an que ven ».



▲ Daniel L'Homond. PHOTO DR

Section rando du Foyer rural

Dimanche 2 mars, la section propose une randonnée à Naussac (la cascade), 14 km et 200 m de dénivelé. Le départ est fixé à 10h30 au parking de La Jaline à Badaroux ou à 10h15 au parking du Faubourg-Montbel à Mende. Contact : Nicole P., 0782391261.

AUMONT-AUBRAC

Véritable succès pour la soirée de clôture du festival Contes et rencontres

Depuis de nombreuses années, *Contes et rencontres* est un rendez-vous très attendu dans les villages.

Ce festival est organisé en Lozère par la *Fédération départementale des Foyers ruraux*.

Le conte contemporain qui revient pour sa 34^e édition s'est déroulé du 8 au 22 février dans les villages permettant au public de vivre de belles soirées.

Il s'est terminé à Aumont où 300 personnes s'étaient déplacées samedi pour assister au spectacle lors de cette soirée de clôture chaleureuse qui a permis à certains de découvrir l'art du conte.

C'est Marie Tomas qui a débuté la soirée avec son récit de *La clé suspendue* *Algérie-une enfance*.

Très heureuse de venir en Lozère présenter ce spectacle basé sur des faits réels, c'est avec ce regard d'enfant dédié à cette terre d'Algérie qu'elle a su trouver des mots pour évoquer ce départ forcé des européens chassés brutalement de ce pays envahi

par la guerre qui voulait obtenir son indépendance.

Avec beaucoup de talent, elle parle de son enfance heureuse et insouciante, « *une vie simple faite de choses simples* », jusqu'au jour où son père a glissé la clé dans sa poche car il a fallu tout quitter.

Pour elle qui avait huit ans trois quarts, c'est l'aventure et il lui aura fallu 56 ans pour comprendre combien sa terre natale lui manquait douloureusement.

Avec des mots judicieusement choisis pour parler de l'exil, elle a su également relater les temps heureux passés là-bas et honorer ses aïeux. Une prestation très applaudie pour cette conteuse qui pratique l'art du récit et a su captiver son public.

Après la pause repas, ce fut le tour de Daniel l'Homond, venu de Sarlat, de Clara Guenoun, de Seine-Saint-Denis et enfin de Florant Mercadier, conteur occitan aveyronnais, de montrer leur talent.

Ils se sont succédé et parfois complétés, Florant s'accompagnant d'instruments comme la vielle à roue,



▲ La clé de l'histoire. PHOTO NS/LLN

la cornemuse ou la flûte. Tous ces conteurs avec leurs récits mêlant humour et fantastique, avec ironie et tendresse ont su envoûter leur auditoire.

La présidente Marjorie Ferrier a salué le public venu nombreux, la commune ainsi que les nombreux bénévoles, la *Fédération départementale des Foyers ruraux*, les organisateurs et partenaires locaux.

Quatre conteurs pour un voyage autour des mots



Marie Tomas et son récit inspiré de son enfance en Algérie.

Concerts - Spectacles, Peyre en Aubrac

Publié le 04/03/2025 à 05:05

CORRESPONDANT

Écouter cet article

03/03 / 01:13
Florian B. 07K Magasin

La soirée de clôture du festival Contes et rencontres a eu lieu dans la grande salle de la Maison de la terre. Organisé par la Fédération des Foyers ruraux de Lozère, ce beau moment de rencontre a permis aux spectateurs de découvrir quatre conteurs très différents mais reliés par un même amour des mots et du voyage.

Marie Tomas tout d'abord, a raconté une histoire douce-amère empreinte de beaucoup de tendresse et d'émotion. Inspirée de son enfance en Algérie, après ce premier spectacle, le repas a été servi par les bénévoles, même si la Fédération compte quelques salariés et certains foyers ont des coordinateurs animateurs, pour les aider dans leurs tâches et faire le lien entre les usagers. Sophie Pantel, la députée, qui a assisté à la totalité de la soirée. "Depuis vingt-cinq ans, que je suis élue locale, je n'ai pas manqué beaucoup d'éditions, confie-t-elle, j'aime bien venir à une seule soirée." Et tiens d'insister spécialement "sur le rôle des foyers ruraux en territoire et créent le lien, c'est essentiel".

Correspondante Midi Libre : 06 24 65 05 15

Une soirée de partage grâce aux foyers ruraux



Les bénévoles ont servi le repas.

Publié le 05/03/2025 à 05:05

Concerts - Spectacles, Peyre en Aubrac

Écouter cet article

CORRESPONDANT

La soirée de clôture du festival Contes et rencontres samedi 22 février, à Aumont-Aubrac, a été rendue possible grâce aux foyers ruraux. Ceux-ci fonctionnent principalement avec des bénévoles, même si la Fédération compte quelques salariés et certains foyers ont des coordinateurs animateurs, pour les aider dans leurs tâches et faire le lien entre les usagers. Sophie Pantel, la députée, qui a assisté à la totalité de la soirée. "Depuis vingt-cinq ans, que je suis élue locale, je n'ai pas manqué beaucoup d'éditions, confie-t-elle, j'aime bien venir à une seule soirée." Et tiens d'insister spécialement "sur le rôle des foyers ruraux en territoire et créent le lien, c'est essentiel".

Le repas, servi là encore par des bénévoles, est composé de produits locaux et permis au public nombreux de se restaurer avant la seconde partie de soirée.

Un stand tenu par la librairie La Livrerie, de Mende, a proposé des ouvrages en lien avec le monde du conte et les textes des conteurs, qui se sont succédé pour dédicacer leurs livres et dialoguer avec le public.

300 spectateurs ont assisté à la soirée et 200 repas ont été servis.

Correspondante Midi Libre : 06 24 65 05 15.



